

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jean Macé, 6 avril 1870](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Jean Macé, 6 avril 1870

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Ligue française de l'enseignement](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Macé, Jean \(1815-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 1 p. (196r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Macé, 6 avril 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11118>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 avril 1870](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Macé, Jean \(1815-1894\)](#)

Lieu de destinationBeblenheim (Haut-Rhin)

## Description

Résumé

Godin informe Macé qu'il a envoyé au Comité de Strasbourg [de la Ligue de l'enseignement] les listes de signatures qu'il a recueillies à Guise en faveur de l'instruction obligatoire et gratuite. Il félicite Macé pour son action, lui précise que ce n'est pas par indifférence qu'il a attendu jusqu'à présent pour y contribuer, et l'assure de son concours.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Information](#)

Personnes citées[Ligue de l'enseignement](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Strasbourg \(Bas-Rhin\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLigue française de l'enseignement

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieLigue d'instruction populaire fondée et présidée par Jean Macé (1815-1894) en 1866. Le Cercle parisien de la Ligue, créé en 1867 et présidé par Jean Macé à partir de 1868, est le centre de propagande du mouvement. Son siège se trouve au 175, rue Saint-Honoré à Paris

---

NomMacé, Jean (1815-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

## Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

BiographieJournaliste et pédagogue né en 1815 à Paris et décédé en 1894 à Monthiers (Aisne). Proche des milieux saint-simoniens, il se tourne vers le fouriérisme. En 1848, il milite pour l'éducation du peuple auprès des démocrates-socialistes. Réfugié à Colmar (Haut-Rhin) en 1851 et professeur dans un pensionnat, il expérimente une pédagogie novatrice. Il publie de nombreux ouvrages de vulgarisation pédagogique. En 1865, il fonde la Ligue de l'enseignement dont le réseau s'étend dans toute la France. En 1872, il transfère le pensionnat de Colmar à Monthiers (Aisne). Godin déclare à Jean Macé en 1870 qu'il est l'un de ses admirateurs. Macé visite le Familistère le 21 août 1880 et publie un article dans lequel il cite Godin comme « le héros de mon histoire ». Couvert d'honneurs, nommé sénateur inamovible en 1883, il devient un personnage légendaire après sa mort.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 6 avril 1842

Cher Monsieur

J'adresse aujourd'hui au Comité  
de Strasbourg les listes de signatures  
obtenues à Guise en faveur de  
l'instruction obligatoire et gratuite.

C'est le premier témoignage de  
sympathie que je donne à l'œuvre  
que vous poursuivez avec tant de  
persévérance, peut-être en savez-  
vous surpris, mais ne craignez  
pas qu'elle soit à moi indifférente.  
Je suis au contraire depuis  
longtemps un de vos plus sincères  
admirateurs. Il a fallu la vie  
occupée que je mène pour m'empêcher  
de savoir comment je pourrais être  
utile au but que vous poursuivez  
autrement que par ce que je fais  
ici moi-même en faveur de l'éducation  
des classes ouvrières.

C'est sans dire qu'en toute occasion  
au moment où vous paraîtrez  
utile ne craignez pas de me le  
signaler.

agréable je vous prie l'assurance de  
mes meilleurs sentiments.

un peu de moi

à votre dévoué (autographe)

Cochin